

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2017

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

**La vision
du temple saint de Dieu**
dans le livre du prophète Ezéchiel

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Jérémie 26 ; Actes 25

Notre Dieu est merveilleux et glorieux, puissant, riche et plein de sagesse ; nous avons un grand Dieu, qui veut être exprimé. Puisqu'il est plein de gloire, l'Eglise qu'Il bâtit doit aussi être glorieuse. J'espère que notre vision n'est plus simplement Christ et l'Eglise, mais Christ et son Eglise glorieuse ! Nous ne nous satisfaisons plus de bâtir seulement l'Eglise, nous voulons la voir devenir glorieuse : « *pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable* » (Eph. 5:27). Il est certain que nous ne parviendrons pas de nous-mêmes à bâtir une telle Eglise glorieuse, mais nous y arriverons avec le Seigneur. Cela doit devenir notre prière quotidienne et notre but : « Seigneur, bâtis ton Eglise glorieuse avec nous. »

La désobéissance et le jugement du peuple de Dieu

Nous voyons malheureusement dans Ezéchiel qu'avec le temps, le peuple d'Israël s'est rebellé contre Dieu, qu'il s'est montré désobéissant et entêté. Après avoir vu les hauts faits de Dieu pendant tant d'années, ils sont devenus idolâtres et ont fait exactement tout ce que Dieu leur avait précisément interdit, à tel point que Dieu a fini par juger son peuple. C'est pourquoi Ezéchiel est aussi un livre de jugement. Dieu est plein de gloire, et Il veut aussi obtenir un peuple glorieux ; Il bâtit une maison glorieuse. Malheureusement, son peuple ne l'a pas

voulu, et il a attiré sur lui un terrible jugement.

Plus tard, lorsque le Seigneur Jésus est venu sur la terre, quel était l'état de son peuple ? Ils étaient dans les ténèbres, dans une très mauvaise condition, alors qu'ils auraient dû connaître le Dieu vivant, puisqu'ils avaient la loi, la Parole.

Ne pensez pas que le peuple chrétien soit meilleur aujourd'hui. La situation d'ensemble n'exprime pas l'Eglise glorieuse. Le Seigneur l'obtiendra-t-il ? Il est très facile de dire que nous sommes l'Eglise, dans la ville où nous habitons. Mais est-elle glorieuse ? Autrefois, nous avons vu le terrain de l'unité de l'Eglise, et c'était excellent pour cette époque ; mais aujourd'hui, nous devons voir plus. Dans Apocalypse 2 et 3, Jean a vu sept Eglises. Il s'agissait bien d'Eglises, mais elles n'étaient pas glorieuses. A Laodicée, il ne s'agissait pas d'une secte ou d'une dénomination ; c'était bien l'Eglise. Mais quelle sorte d'Eglise ? Une Eglise tiède ! A Sardes, il s'agissait aussi de l'Eglise, puisque le Seigneur l'a reconnue comme telle, mais une Eglise morte. Le Seigneur ne veut pas avoir une Eglise morte ou qui ait abandonné son premier amour, une Eglise où règne Jézabel ; cela n'a rien de glorieux.

Lecture: Jérémie 27 ; Actes 26

Nous devons tous porter dans notre cœur le fait que le Seigneur veut bâtir une Eglise glorieuse. Dans Ezéchiel 10 et 11, nous voyons comment la gloire de Dieu a fini par quitter le temple bâti par Salomon parce qu'il n'y avait plus rien à faire avec le peuple et avec cette maison ; cet événement a été suivi d'un jugement très sévère, terrible, mais nécessaire. Personne n'aime ce qui a trait au jugement, mais c'est une réalité que Dieu juge. L'histoire de l'Eglise est tragique : le début était très bon, mais à la fin l'Eglise est devenue Babylone. Dieu n'a jamais voulu que son Eglise devienne ce grand système romain. Dieu l'a abandonné depuis longtemps, et le livre de l'Apocalypse montre en toute clarté que le jugement viendra à coup sûr. Dieu détruira ce système.

Pour nous, le jugement commence aujourd'hui, car Dieu aime l'Eglise. Le Seigneur ne bâtera pas son Eglise glorieuse seulement par de belles conférences, mais en exposant à la lumière, en jugeant et en éliminant tout ce qui se dresse contre lui et en nous disciplinant. Nous l'avons aussi vécu durant ces quarante dernières années.

Pour être glorieuse, l'Eglise doit être sainte

Notre Dieu est aussi un Dieu saint ; ainsi, une Eglise glorieuse doit aussi être une Eglise sainte. Nous verrons dans l'image du temple à partir d'Ezéchiel 40 que ce que Dieu bâtit a toujours cette caractéristique : la sainteté. De même que la gloire (« *de gloire en*

gloire », 2 Cor. 3:18), la sainteté a des niveaux différents. Peut-être pensez-vous être déjà assez saints, mais ce n'est certainement pas encore le cas ! Dans la description du temple de Dieu, l'accent est mis sur la sainteté, car sans elle, la gloire de Dieu ne pourra pas y demeurer. Dieu n'acceptera d'habiter que dans un temple saint.

Lecture: Jérémie 28 ; Actes 27

La vision de l'édification du temple saint de Dieu dans le livre d'Ezéchiél

Le livre d'Ezéchiél nous parle donc beaucoup de jugement, en particulier celui du peuple de Dieu. Le monde sera de toute façon jugé en fin de compte, mais le jugement commence par nous. A la suite du jugement, Dieu nous montre l'édification de sa maison – car Il n'abandonnera jamais son plan. Même si sa gloire a abandonné le temple et qu'il a été entièrement détruit et brûlé par Nebucadnetsar, Dieu veut le rebâtir. Dans Ezéchiél, nous voyons une édification extraordinaire, à partir du chapitre 40. L'appréciez-vous ? Il est vrai que ces chapitres sont sans doute parmi les plus difficiles à saisir de toute la Bible ; nous ne savons pas pourquoi Dieu a voulu qu'Ezéchiél les rédige de cette manière. C'est pourtant une révélation très importante.

Amenés par la main de l'Eternel sur une montagne très élevée

« La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième jour du mois, quatorze ans après la ruine de la ville, en ce même jour, la main de l'Eternel fut sur moi, et il me transporta dans le pays d'Israël. Il m'y transporta, dans des visions divines, et me déposa sur une montagne très élevée, où se trouvait au midi comme

une ville construite. Il me conduisit là ; et voici, il y avait un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain ; il avait dans la main un cordeau de lin et une canne pour mesurer, et il se tenait à la porte. Cet homme me dit : Fils de l'homme, regarde de tes yeux, et écoute de tes oreilles ! Applique ton attention à (ou : fixe ton cœur sur) toutes les choses que je te montrerai, car tu as été amené ici afin que je te les montre. Fais connaître à la maison d'Israël tout ce que tu verras. Voici, un mur extérieur entourait la maison de tous côtés. Dans la main de l'homme était une canne de six coudées pour mesurer, chaque coudée ayant un palme de plus que la coudée ordinaire. Il mesura la largeur du mur, qui était d'une canne, et la hauteur, qui était d'une canne » (Ez. 40:1-5).

Lecture: Jérémie 29 ; Actes 28

Dieu a besoin de personnes fidèles pour l'édification de son Eglise

Le verset 4 montre particulièrement combien cette vision est importante : « *Regarde de tes yeux, écoute de tes oreilles, applique ton attention à toutes les choses que je te montrerai.* » Le Seigneur a montré cette vision importante de son temple saint à Ezéchiel pour qu'il la transmette fidèlement à la maison d'Israël. L'édification du Seigneur et tout ce qui s'y rapporte est à prendre au sérieux ; tout ce qui y est relié doit venir de lui. Dieu ne veut pas que nous bâtissions selon nos propres mesures et décisions d'agir d'après ce que nous trouvons bon et aimerions faire d'après nos goûts. Eve a été bâtie entièrement à partir de la côte d'Adam, afin qu'elle soit entièrement « *os de ses os et chair de sa chair* » (Gen. 2:23). Ce que Dieu bâtit est exclusif. Noé aussi a dû construire l'arche exactement comme Dieu le lui a dit, matériaux et dimensions, y compris le bois de gopher et la poix à l'intérieur et à l'extérieur, le nombre de portes et de fenêtres. Tout devait être exact. Plus tard, Moïse aussi a dû tout voir très clairement et recevoir les instructions de Dieu pour construire fidèlement le tabernacle avec tout son contenu. Il en va de même encore avec Salomon ; Dieu avait tout révélé à l'avance à David par son Esprit, aussi bien les mesures que les ustensiles. Salomon n'avait pas le droit de faire quoi que ce soit à sa manière.

De même, pour l'édification de l'Eglise aujourd'hui,

Dieu a aussi besoin de frères et sœurs qui lui soient fidèles, obéissants, et non avant tout de personnes douées. Nous avons souvent vu des personnes intelligentes et compétentes faire ce qu'elles voulaient, se croire plus sages que Dieu même.

Lecture: Jérémie 30 ; Romains 1

Un cœur pour la maison de Dieu

Les chapitres 40 à 46 d'Ezéchiél sont le dernier exemple de ce que Dieu bâtit dans l'Ancien Testament. Ce temple n'a encore jamais été construit jusqu'à aujourd'hui. Ce sera le dernier et il se dressera durant le royaume des mille ans. Après le jugement, Dieu a montré au prophète cette merveilleuse vision de son temple.

« La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième jour du mois, quatorze ans après la ruine de la ville, en ce même jour, la main de l'Eternel fut sur moi, et il me transporta dans le pays d'Israël » (Ez. 40:1). Ezéchiél était très précis. Il savait exactement que cette année était la vingt-cinquième de la déportation, il connaissait également le mois et le jour. Si vous aviez fait partie des déportés, auriez-vous eu la persévérance de compter les années, les mois et les jours avec cette attention ? Ezéchiél savait aussi précisément depuis combien de temps le temple de Jérusalem avait été détruit, parce que ce n'était pas un détail insignifiant pour lui ; il aimait la ville et le temple de Dieu, aussi comptait-il les jours et les années avec exactitude. Le temps passé à cet endroit ne lui était pas indifférent. Il a certainement souvent demandé à Dieu : « Combien de temps encore devons-nous rester à Babylone ? », alors même que d'autres commençaient à s'y sentir à l'aise et n'étaient pas dérangés par l'idée d'y rester. Dans le cœur d'Ezéchiél, l'édification de Dieu était très

importante.

Dites-vous au Seigneur : « Combien de temps faudra-t-il encore jusqu'à ce que l'édification soit achevée ? » Si je n'ai chaque jour que des critiques à formuler, croyez-vous que la gloire augmentera ? Mieux vaut tomber à genoux pour crier au Seigneur afin de lui rappeler de rendre son Eglise glorieuse.

Jeudi

6 juillet

Lecture: Jérémie 31 ; Romains 2

Une vision fraîche et nouvelle

Le Seigneur aime son Eglise et Il veut la bâtir en sorte qu'elle soit glorieuse. Ezéchiel devait être aussi triste que Jean l'était à Patmos (Apoc. 5:4) ; mais l'un et l'autre ont été emmenés sur une haute montagne : *« Il m'y transporta, dans des visions divines, et me déposa sur une montagne très élevée, où se trouvait au midi comme une ville construite »* (Ez. 40:2). Jean devait certainement dire au Seigneur, après avoir vu la condition des sept Eglises en Asie : « Tu es le Christ glorieux et tu as dit que tu voulais bâtir ton Eglise ; je t'ai moi-même entendu ! Et elle se trouve aujourd'hui dans un état tellement dégradé ! » Mais le Seigneur l'a conduit sur une haute montagne pour lui montrer l'Epouse, la femme de l'Agneau. Nous avons besoin de monter sur une haute montagne ; ne restez pas dans la vallée, pratiquant sans cesse la même routine dans la vie de l'Eglise, sinon, vous perdez la vision d'ensemble. Il faut que le Seigneur nous conduise sur une haute montagne. Demandez-lui de vous donner une vision fraîche et nouvelle ! Nous en avons tous besoin, pas seulement Ezéchiel. Nous n'avons pas le droit de penser que nous avons déjà assez vu ; nous

voulons voir des choses grandes et cachées que nous ne connaissons pas encore (Jér. 33:3). Si nous avons déjà tout vu, le Seigneur serait revenu.

Il est important que nous nous tenions sur une telle « montagne » si nous voulons voir une telle vision. Il est très important que nous ne soyons pas seulement occupés par tous nos services (même s'ils sont bons et importants), il nous faut aussi voir une vision, fraîche et nouvelle, des choses que nous n'avons pas encore vues, et pour cela, il nous faut monter sur une haute montagne. Nous devons tous avoir ce désir de voir plus. Le Seigneur a encore beaucoup de choses en plus à nous montrer. Il n'est pas possible que nous ayons tout vu. Paul n'a jamais dit qu'il avait déjà tout vu. Au contraire, il a écrit : « *Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu* » (1 Cor. 13:12).

Lecture: Jérémie 32 ; Romains 3

Un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain

« Il me conduisit là ; et voici, il y avait un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain ; il avait dans la main un cordeau de lin et une canne pour mesurer, et il se tenait à la porte » (Ez. 40:3). Cet homme, c'est le Seigneur. C'est le Fils de l'homme marchant au milieu des chandeliers d'or qui a des pieds comme de l'airain embrasé par le feu, dans Apocalypse 1. Pourquoi Ezéchiel a-t-il vu cela en premier ? Parce que ce que Dieu bâtit est une édification sainte. N'oubliez pas qu'avant cette grande vision qui commence dans Ezéchiel 40, Dieu a jugé. La signification de l'airain, c'est entre autres le jugement. C'est pourquoi l'autel des sacrifices qui se trouvait dans le tabernacle et dans le temple est recouvert d'airain, car il représente le jugement.

Cet homme qu'a vu Ezéchiel au verset 3 exerce donc un jugement. Aimez-vous un tel Christ ? Quelle sorte de Christ connaissez-vous ? Personne n'entend volontiers parler de jugement ; nous préférons l'amour, la gentillesse, la douceur, la grâce, la miséricorde, la bonté, la bienveillance. Mais pour l'édification, il est nécessaire que nous connaissions un Christ tel qu'Ezéchiel l'a vu. Cela ne signifie en aucun cas que le Seigneur aurait perdu sa bonté, sa miséricorde et son amour ! Mais imaginez que lors de la construction d'un bâtiment, le maître d'œuvre soit plein de compréhension, de patience et de longanimité, accepte tout, vous laisse aller dormir

quand vous en avez envie et changer toutes les mesures ! Le bâtiment en cours de construction ne serait jamais terminé, ou il serait très mal construit.

Lecture: Jérémie 33 ; Romains 4

Un cordeau de lin et une canne pour mesurer selon la justice et la vie

L'homme qu'a vu Ezéchiel tient un cordeau de lin (probablement pour les plus petites dimensions) et une canne pour mesurer (certainement pour les dimensions plus vastes). Le Seigneur a son propre standard, sa mesure. A quoi vous fait penser le lin du cordeau, sinon au vêtement éclatant et pur de l'Épouse dans Apocalypse 19:8, qui représente les œuvres justes des saints ? Ce cordeau signifie premièrement que la mesure du Seigneur est juste – non selon notre justice, mais selon la sienne. Quant à la canne de roseau, c'est quelque chose de vivant, elle signifie que sa manière de mesurer est pleine de vie.

Comment mesurons-nous ? Nous devons accomplir beaucoup de choses dans la vie de l'Eglise, mais selon quel standard mesurons-nous ? Le Seigneur a dit à son peuple : « *Dans le bon pays, vous n'agirez pas comme nous le faisons ici, où chacun agit selon ce qui lui semble bon* » (cf. Deut. 12:8). Vous voyez les choses d'une manière différente de moi, et réciproquement ; chacun évalue les choses différemment. Si chacun veut agir dans la vie de l'Eglise selon sa propre justice, nous aurons des problèmes. Nous devons venir au Seigneur : « Que dis-tu ? Comment veux-tu bâtir ? Que dois-je faire ? Je ne veux pas décider selon ma propre opinion. Que veux-tu faire ? Comment mesures-tu cela ? Quelle

longueur devons-nous adopter ? » Paul a dit dans Philippiens qu'il ne voulait plus être trouvé dans sa propre justice ; quand il a rencontré le Seigneur sur le chemin de Damas, il a en effet dû réaliser que c'était une autre mesure que celle qu'il connaissait dans le judaïsme. Auparavant, il mesurait selon le standard de la loi ; mais après avoir rencontré le Seigneur, il a appris à mesurer et évaluer toutes choses selon Christ. En effet, si quelque chose n'est pas fait selon mes conceptions, je vais rapidement me fâcher et même quitter la communion.

Nous voulons donc apprendre à nous approcher du Seigneur en toute occasion. Avec cet homme à l'aspect de l'airain, avec son cordeau et sa canne, tout fonctionne très bien. Mais pour cela, nous avons besoin de le voir, et aussi d'avoir une vision de ce qu'il bâtit. Si nous ne voyons rien et que nous voulons tout de même bâtir, nous aurons un problème. C'est lui qui doit tout diriger dans l'édification de sa maison.

Lecture: Jérémie 34 ; Romains 5

La maison doit être bâtie selon le standard divin

« Il me conduisit là ; et voici, il y avait un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain ; il avait dans la main un cordeau de lin et une canne pour mesurer, et il se tenait à la porte. Cet homme me dit : Fils de l'homme, regarde de tes yeux, et écoute de tes oreilles ! Applique ton attention à toutes les choses que je te montrerai, car tu as été amené ici afin que je te les montre. Fais connaître à la maison d'Israël tout ce que tu verras. Voici, un mur extérieur entourait la maison de tous côtés. Dans la main de l'homme était une canne de six coudées pour mesurer, chaque coudée ayant un palme de plus que la coudée ordinaire. Il mesura la largeur du mur, qui était d'une canne, et la hauteur, qui était d'une canne » (Es. 40:3-5). Pour le Seigneur, une coudée... n'est pas une coudée ! Pour lui, elle a toujours un palme en plus. Cela signifie que sa mesure est toujours plus longue que votre propre mesure, quelle que soit la dimension de votre coudée. Naturellement, il existe une mesure que la Bible appelle « la coudée ordinaire », mais le Seigneur ne mesure pas d'une manière ordinaire. Son standard est simplement différent du nôtre, et nous avons besoin de le reconnaître. Si nous ne voyons pas cela, nous pouvons interrompre notre lecture de ces chapitres, car ce que nous allons commencer de bâtir selon notre propre coudée, le Seigneur ne pourra pas l'accepter, les mesures seront trop courtes. Très souvent, dans

toutes sortes de situations, nous pensons avoir raison ; il est possible que ce soit vrai selon notre point de vue, mais le problème est que selon la mesure du Seigneur, c'est tout de même trop court. Nous ne pouvons pas mesurer selon l'homme naturel dans la maison du Seigneur. C'est pourquoi nous lisons ici : « *Dans la main de l'homme était une canne de six coudées pour mesurer, chaque coudée ayant un palme de plus que la coudée ordinaire* ».

Lecture: Jérémie 35 ; Romains 6

Mesurer selon la vie de résurrection, selon le nouvel homme

Dans Apocalypse 21:15-17, nous voyons que même la Nouvelle Jérusalem, cette ville merveilleuse, sera mesurée : *« Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes, et sa muraille. La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades ; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange »*. Dans ce passage, l'instrument de mesure est en or ; cela nous parle du fait que cette mesure correspond à la nature de Dieu. Cette mesure est en même temps une mesure d'ange... Etes-vous des anges ? Certainement pas ; ainsi, vous n'avez pas une mesure d'ange. Le Seigneur Jésus a dit aux sadducéens : *« Car, à la résurrection des morts, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux »* (Marc 12:25). Ainsi, c'est en résurrection qu'une mesure d'homme peut être en même temps une mesure d'ange. Nous devons tout mesurer en résurrection, selon la vie de résurrection, selon le nouvel homme. Tant que nous n'évaluons les choses que selon notre pensée humaine naturelle, ce n'est pas acceptable, c'est toujours trop court. Si nous mesurons selon l'homme naturel et non selon le nouvel homme produit en résurrection, nous bâtissons

en vain, et à la fin, la mort s'introduit encore dans ce que nous faisons. Le fond du problème, c'est que mon standard ne contient pas la vie. Le Seigneur mesure uniquement la vie. Sa vie de résurrection ne contient aucune mort. Il ne se préoccupe pas de mesurer ce qui est naturel, charnel ou mort.

Mardi

11 juillet

Lecture: Jérémie 36 ; Romains 7

Si je mesure selon mon propre standard, ce qui est charnel et naturel n'est pas mesuré : « *Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort* » (Prov. 16:25). Beaucoup de voies nous paraissent droites, mais ce qui est grave, c'est que leur issue, c'est la mort. Si nous jugeons selon notre propre standard dans l'Eglise, nous arriverons toujours trop court, mais ce n'est pas le seul problème, car cela peut être corrigé ; le problème, c'est que tout ce que je fais selon mon propre standard conduit finalement à la mort. Même si ce que je fais dans l'édification du Seigneur paraît droit et juste à mes yeux et selon ma mesure, cela produit la division, les querelles et la mort comme résultat. Vous risquez même de perdre la vision que vous avez de l'Eglise et de tout rejeter. Cela n'en vaut pas la peine ! La mesure de l'homme conduit à la mort, même si cela paraît beau. De toute façon, le Seigneur n'acceptera rien de ce qui sera construit selon de telles mesures.

Ainsi, il est très important que nous connaissions cet homme qu'a vu Ezéchiel, car le Seigneur est l'Architecte et le Constructeur, et tout sera bâti selon sa mesure. Si le Seigneur nous aime et aime son

Eglise, Il ne laissera pas subsister ce qui ne correspond pas à son standard, et Il jugera notre œuvre immédiatement, de peur que la mort ne s'introduise dans sa maison et qu'elle ne soit détruite. Son jugement est notre salut ! Nous expérimentons que chaque fois qu'Il nous juge, cela nous sauve. Si nous voyons cela, nous lui dirons : « Seigneur, je te rends grâce pour ton jugement, car j'ai besoin de salut. »

Lecture: Jérémie 37 ; Romains 8

La mesure du Seigneur est dans la Parole de Dieu

Le Seigneur juge toutes choses selon sa Parole et selon l'Esprit. Si vous lisez la Parole en touchant le Seigneur, elle va vous juger. Pourquoi ? Parce que notre vie n'est pas correcte en beaucoup de choses. La Parole brille et m'expose quand je la lis ; et tout ce qu'elle expose est aussi jugé en même temps. La lumière est en même temps le jugement. Ainsi, quand je lis la Parole, le Seigneur peut me dire : « Tu es injuste. Dans cette situation, ta mesure est trop courte. » Lorsque je lirai un verset au sujet de l'humilité, la Parole va exposer mon orgueil. Quand nous lirons : « *La cupidité est une idolâtrie* » (Col. 3:5), la Parole brillera dans notre cœur et exposera le fait que nous convoitons effectivement beaucoup de choses ; alors nous pourrions nous repentir. C'est la Parole qui nous mesure, car elle a un effet en nous. Ce point doit être très clair pour nous.

Lisons encore le Psaume 19 : « *La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Eternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Eternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l'Eternel sont purs, ils éclairent les yeux. La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes* » (v. 8-10). Lorsque nous lisons toutes ces ordonnances, tous ces témoignages et tous ces commandements dans la Parole, une crainte naît en nous, et elle est saine :

« La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes » (v. 10). Craignez-vous le jugement ? Je l'espère ! « Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin ; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons » (v. 11).

Lecture: Jérémie 38 ; Romains 9

La mesure du Seigneur est dans la Parole. Si nous saisissons cela, nous n'allons pas simplement la lire, mais la prier-lire, c'est-à-dire parler au Seigneur au sujet de sa Parole tout en la lisant. Le psalmiste continue en disant : « *Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore. Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux (ou : du péché de la présomption) ; qu'ils ne dominent point sur moi ! Alors je serai intègre, innocent de grands péchés* » (v. 13-14). Tout ce qui n'est pas mesuré selon cette Parole si élevée, céleste, pure et sainte, est présomptueux. Chaque fois que nous mesurons différemment de la Parole, nous sommes présomptueux, et c'est un péché. Et quelle sorte de péché ? Le péché de présomption trouve sa source dans la chair, c'est de la désobéissance et de l'entêtement. Croyez-vous qu'un frère pleinement obéissant à Dieu montrera de la présomption ? Le Seigneur Jésus a-t-Il une seule fois été présomptueux ? Pas une seule fois ! Quant à nous, nous ne disons même pas : « Que veut le Seigneur ? Vérifions encore une fois exactement dans sa Parole ce que Dieu dit », mais nous agissons comme nous voulons, d'une manière légère. Que cette parole, « *préserve aussi ton serviteur du péché de la présomption* », soit désormais gravée dans notre cœur. N'agissons pas de manière présomptueuse, mais jugeons toujours uniquement selon la mesure du Seigneur. Nos paroles, nos pensées, tout ce qui est dans notre cœur, doit être mesuré selon son standard.

Ainsi, avant même de parler de toutes les dimensions de ce temple saint que Dieu bâtit, nous devons voir au début du chapitre 40 cet homme à l'aspect de l'airain et qui mesure, nous devons connaître son cordeau, sa canne et toutes ses mesures, afin de ne pas commettre le péché de la présomption. Ce que nous voulons voir dans les versets et les chapitres qui suivent, ce sont tous les principes spirituels qu'ils nous présentent, afin que nous sachions comment nous pourrions achever l'édification de Dieu. Si nous lisons ces passages avec la lumière du Seigneur, en priant et en demandant au Seigneur de nous révéler ce qu'Il veut, alors nous verrons qu'ils ne sont pas si difficiles à comprendre.

Lecture: Jérémie 39 ; Romains 10

L'homme à l'aspect de l'airain : le Seigneur est celui qui mesure toutes choses

«Il me conduisit là ; et voici, il y avait un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain ; il avait dans la main un cordeau de lin et une canne pour mesurer, et il se tenait à la porte» (Ez. 40:3). Il est déterminant que nous voyions tous cet homme dont l'aspect est comme celui de l'airain. Il est vrai que nous connaissons Christ de beaucoup de manières différentes ; et pourtant, il est possible que beaucoup d'entre nous connaissent assez peu Christ dans cet aspect particulier. Je crois que nous redoutons cet homme, car nous préférons un Christ plein d'amour et de miséricorde, au cœur large et permissif. Cependant, plus nous irons de l'avant avec le Seigneur et croîtrons dans la vie, plus nous connaîtrons un tel Christ si juste, si saint, si glorieux. En ce qui concerne l'édification de l'Eglise, il nous faut voir un tel Christ. Sur un chantier de construction, il ne serait pas bon que chacun fasse ce qu'il veut, et que personne ne vérifie les mesures. Le premier aspect du Seigneur dans ces chapitres au sujet du temple saint de Dieu, c'est qu'il porte un cordeau et une canne. Partout où il se rend, il mesure : « Est-ce la bonne longueur, la bonne largeur, la bonne profondeur ? » L'édification n'est pas possible si les dimensions ne sont pas respectées.

Le Seigneur en tant que l'Architecte et le

Constructeur tient toujours son instrument de mesure à la main. Tous ceux qui construisent quelque chose portent partout avec eux un mètre pour mesurer, de même qu'un médecin porte son stéthoscope et un écrivain son stylo. Dans l'édification de l'Eglise, qui s'occupe de mesurer, et avec quel instrument? Quelle norme utilisez-vous? Votre norme humaine? Comment mesurez-vous l'Eglise? Selon Watchman Nee ou selon Luther? Certains bâtissent aujourd'hui encore selon la norme de Luther. Mais Luther a-t-il l'aspect de l'airain? Un tel édifice peut sembler extérieurement droit et bien construit, selon une mesure correcte; cependant, cette mesure se révélera trop courte et conduira finalement à la destruction.

Lecture: Jérémie 40 ; Romains 11

Qui tient le cordeau de lin à la main ? Ni vous ni moi ! Nous ne pouvons pas être la norme. Il est à noter que cet homme n'a pas donné son cordeau et sa canne à Ezéchiel en lui demandant de mesurer lui-même. Si Ezéchiel avait dû tout mesurer, il aurait à coup sûr fait une faute quelque part, car nous, les êtres humains, nous ne sommes pas irréprochables. L'homme qui demeure au Vatican se prétend infailible ; c'est déjà la plus grande faute ! Si quelqu'un se prétend infailible, il a déjà failli. Si vous croyez l'être, est-ce aussi l'opinion de votre conjoint, par exemple ? L'homme à l'aspect de l'airain n'a donc pas confié à Ezéchiel la tâche de mesurer, il a mesuré lui-même. Ce n'est pas nous qui pouvons mesurer, car nous faisons encore beaucoup de fautes. Nous voulons aujourd'hui apprendre à ne pas avoir confiance en la chair, comme Paul l'a dit (Phil. 3:3). L'apôtre n'avait aucune confiance en sa chair.

Dans la révélation que Dieu a donnée à Ezéchiel de son temple saint, il est très important que nous voyions cet homme. En effet, chacun utilise spontanément un standard différent. Même la numérotation des versets diverge d'une traduction à l'autre et d'une langue à l'autre ! D'une certaine façon, les mesures du Seigneur nous limitent et parfois, nous aimerions les supprimer et les remplacer par nos propres mesures. Pourtant, si les uns bâtissent une Eglise à la manière française, d'autres une Eglise à la manière chinoise, ailleurs encore selon une norme allemande ou américaine, si chacun bâtit l'Eglise à sa

façon, cela mènera à la confusion et à la division. C'est la raison pour laquelle il y a tant de dénominations et de groupes ; finalement chacun peut même avoir sa propre Eglise de maison. Au bout du compte, il ne reste peut-être même que votre famille, et vous bâtissez une « Eglise de famille » - voire une « Eglise individuelle », si vous restez seul à la maison pour lire la Bible. Finalement vous aurez des problèmes avec vous-même.

Lecture: Jérémie 41 ; Romains 12

Recevoir sans cesse les instructions du Seigneur pour l'édification

Il est très bon pour nous tous de voir cet homme qui ressemble à de l'airain. Je le dis très sérieusement. Si nous voulons nous consacrer pleinement à Dieu pour l'édification de l'Eglise, nous avons constamment besoin de lui. Sinon nous aurons beaucoup de questions: de quelle manière dois-je mesurer ceci et cela, quelle doit en être la largeur, la hauteur, etc... Nous devons apprendre de cet homme, pour voir de quelle manière il bâtit. C'est ce que Noé a dû faire. Moïse aussi a certainement dû revenir constamment au Seigneur, afin de lui demander: «Seigneur, ce que je fais est-il juste? Cela te plaît-il? Est-ce bien ce que tu veux?» En effet, la Bible ne nous dit pas de quelles dimensions devaient être les cornes de l'autel, par exemple. Quelle hauteur leur donneriez-vous si vous deviez les fabriquer vous-mêmes? L'un les ferait toutes petites, parce qu'il n'aime pas les cornes; et l'autre, qui les apprécie, voudrait les faire très grandes. Chacun bâtit selon sa propre norme. Si le Seigneur ne nous dit pas quelque chose, c'est très bien: cela nous donne justement l'occasion de nous approcher de lui. Ne dites pas: «Puisque ce n'est pas écrit, je peux donc faire comme je veux.» Au contraire, justement parce que ce n'est pas écrit, il vous faut vous approcher de l'Architecte et du Constructeur, afin de lui demander: «Ce que je fais est-ce juste? Est-ce bien, est-ce en ordre? Est-ce que

cela te plaît ou non? » Posez-lui ces questions! Si vous ne le connaissez pas, vous courez le risque de commettre le péché de présomption. Certaines choses ne sont pas écrites dans la Bible; si le Seigneur avait dû consigner d'avance toutes les instructions possibles, votre maison entière ne pourrait pas contenir tous les volumes de votre Bible! Jean n'a-t-il pas écrit: *«Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait»* (Jean 21:25)? Nous n'avons heureusement pas besoin que tout soit écrit, puisque l'Auteur lui-même demeure en nous! Si le Seigneur ne demeurerait pas en nous, Jean aurait dû écrire un Evangile que le monde entier ne pourrait pas contenir. Mais le Seigneur demeure en nous; pourquoi donc ne l'interrogerions-nous pas?

Nous devons donc premièrement apprendre à l'entendre. Disons-lui: «Donne-moi des oreilles pour entendre ce que l'Esprit dit aux Eglises, et aussi ce qu'Il veut me dire à moi.»

Lecture: Jérémie 42 ; Romains 13

Demander au Seigneur de mesurer ce que nous bâtissons

Le fardeau du Seigneur dans ce passage, c'est le fait que tout sera mesuré. Les frères conducteurs dans les Eglises devraient se rendre souvent auprès du Seigneur pour lui demander: «Ce que nous avons fait jusqu'ici est-il juste? Que devons-nous faire mieux? Que nous manque-t-il encore?» Mesurez-vous vos réunions de maison, par exemple, ou sont-elles de pure routine? Si d'année en année, nous pratiquons notre vie de l'Eglise sans rien demander au Seigneur, sans rien mesurer, cela n'est pas juste. Le fait que le Seigneur ne soit pas encore revenu aujourd'hui montre que le travail d'édification n'est pas terminé. Certaines Eglises sont peut-être restées les mêmes depuis de nombreuses années; elles n'ont pas avancé. Et si vous demandiez aux frères quel plan de construction ils suivent, ils ne pourraient peut-être pas répondre.

Si un menuisier veut construire quelque chose, se contente-t-il d'aller chercher du bois et des clous et de se mettre au travail? Il commence plutôt à dessiner un plan réalisé selon certaines mesures; ensuite, le travail sera effectué selon ce plan. Mais quant à l'Eglise, nous nous permettons de la bâtir simplement comme chacun l'entend, sans plan et sans mesures. Ce n'est pas ainsi que le Seigneur bâtit sa maison. Les dimensions de la moindre table, du moindre autel, du sanctuaire, des ustensiles, leurs matériaux et leurs

couleurs, tout doit être exact. Dans le tabernacle, tout devait correspondre au plan de Dieu, et non dépendre de Moïse. Aujourd'hui aussi, ce dont Dieu a besoin, ce n'est pas de gens très doués qui dirigent tout selon leur propre mesure. Ne venez pas me demander quelles sont les mesures! Si quelqu'un vient me demander ce qu'il doit faire, je lui suggère de lire la Parole: c'est là qu'est le plan. Si vous vous rendez dépendants d'un homme qui n'est pas celui d'Ezéchiél 40:3, finalement vous le croirez et le suivrez même si ce qu'il dit est visiblement en contradiction avec le «plan», avec la Parole. Est-ce de cette manière que nous voulons bâtir l'Eglise, ici en Europe? Ne venez pas à moi, car je ne suis pas cet homme à l'aspect de l'airain. Que se passerait-il si je vous donnais de fausses instructions? Le résultat serait que nous tomberions tous dans la fosse: moi en tant que conducteur aveugle et vous comme aveugles. Adam et Eve sont tous les deux tombés dans le piège. En fin de compte, nous n'aurons aucune excuse. Le Seigneur nous dira: «Pourquoi n'es-tu pas venu à moi? Est-ce que je n'étais pas là? Est-ce que je n'étais pas qualifié?» Il nous faut apprendre à nous approcher de lui chaque jour.

Lecture: Jérémie 43 ; Romains 14

Revêtir le nouvel homme et vivre Christ à cause de l'édification

« *On me donna un roseau semblable à une verge, en disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et **ceux qui y adorent*** » (Apoc. 11:1). Non seulement le temple et l'autel doivent être mesurés, mais aussi ceux qui y adorent; quand avez-vous été mesurés pour la dernière fois? Croyez-vous que Dieu vous mesurera avec un tel roseau, si vous vivez dans votre vieil homme? Il vous mesurera plutôt comme il a mesuré Belschatsar: « *Compté, compté, pesé, et divisé... Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger* » (Dan. 5:25, 27). Si votre chair et votre homme naturel devaient être pesés, ils seraient trouvés trop légers. Dieu ne prendra pas la peine de mesurer notre vieil homme, cela n'en vaut pas la peine.

Si nous ne revêtons pas le nouvel homme et ne vivons pas Christ, Dieu n'a pas besoin de nous mesurer. Si comme Paul, vous avez cette conscience: « *Pour moi, vivre c'est Christ* », alors tout ce que vous faites ou dites sera aussi mesuré. Vos paroles viennent-elles de Christ ou sont-elles issues de l'homme naturel? Il est facile de critiquer; mais vos critiques ont-elles été mesurées par le Seigneur? A-t-Il approuvé ce que vous dites? Est-ce que cela édifie ou est-ce que cela détruit à la fois les autres et vous-mêmes? Nous sommes pour l'édification de l'Eglise, et non pour la destruction. Chaque sœur et chaque

frère sont de précieux matériaux pour l'édification, et nous devons prendre garde de ne pas les maltraiter. Dans Apocalypse 18:9, 11 et 18, nous voyons que certains pleureront sur la destruction de la grande Babylone; pourquoi ne pleurez-vous pas quand la maison de Dieu subit des dommages? Nous sommes ici pour l'édification de l'Eglise, et chaque membre est saint, digne, et précieux. Il faut que le Seigneur réveille notre sensibilité, mais ce n'est possible que si nous apprenons à vivre par Christ, à revêtir le nouvel homme. Comment pouvons-nous nous permettre de parler parfois si légèrement, d'énoncer avec présomption notre propre jugement et nos critiques, même si nos paroles sont belles et paraissent justes? Ne soyez pas trop prompts à parler, car vos pensées et vos paroles doivent être mesurées, de même que votre marche et vos actions, surtout dans la maison du Seigneur. La mesure, c'est la justice, la sainteté et la gloire de Dieu. Ce que vous faites et dites, est-ce glorieux et céleste? Est-ce que cela bâtit ou est-ce que cela détruit?

Lecture: Jérémie 44 ; Romains 15

La première nécessité, c'est que je sois d'abord moi-même mesuré par le Seigneur. Si vous êtes souvent mesurés par le Seigneur, vous ne serez pas trop prompts à mesurer les autres selon votre propre norme. Le Seigneur n'a-t-Il pas dit que nous serons jugés selon la mesure avec laquelle nous aurons nous-mêmes jugé (Mat. 7:2) ?

Tout ce que nous disons ici est écrit dans la Parole ; lisez cela vous-mêmes, et surtout, mettez-le en pratique. L'essentiel n'est pas que nous en parlions seulement, mais que nous appliquions et expérimentions cette parole. Si vous êtes tellement rapides à mesurer, à voir la paille dans l'œil d'un frère, tout en vous estimant meilleurs que tous les autres, aveugles à la poutre qui est dans votre propre œil, il est très probable que vous ne soyez pas réellement mesurés par le Seigneur.

Il nous faut posséder réellement la crainte de mesurer l'Eglise selon n'importe quelle norme. Si chacun mesure à sa propre manière, alors l'un se plaint des louanges dans les réunions, un autre n'aime pas qu'on dise Amen à haute voix ou ne se plaît simplement pas dans ce lieu. Les saints dans l'Eglise devraient peu à peu monter de plus en plus haut ; mais la gloire ne peut pas augmenter si nous ne bâtissons pas selon les mesures du Seigneur.

Lecture: Jérémie 45 ; Romains 16

Les mesures de l'enceinte du temple : la sainteté de Dieu et de sa maison

Dans Ezéchiel 45, Dieu indique que lors du partage du pays en héritage, un carré de 25'000 cannes de côté (environ 55 km de côté) devra être délimité. A l'intérieur de celui-ci, Dieu a prévu les sept délimitations suivantes :

1. La portion sainte du pays (une bande longue de 25'000 cannes et large de 10'000 cannes) pour les fils de Tsadok ayant au centre un emplacement pour le sanctuaire - Ez. 45:1, 3, 4
2. Un espace libre de 50 coudées (entourant l'enceinte extérieure) - Ez. 45:2
3. L'enceinte extérieure (le mur de séparation formant un carré de 500 cannes de côté et marquant la séparation entre le saint et le profane) - Ez. 42:20
4. Le mur du parvis extérieur (formant un carré de 500 coudées de côté) - Ez. 40:5
5. La séparation du parvis intérieur (formant un carré de 100 coudées de côté) - Ez. 40:47
6. La porte à l'entrée du temple
7. La porte à l'entrée du saint des saints

Avez-vous autour de votre maison autant de murs et de séparations? De combien de murs avez-vous besoin? A quoi servent donc tous ces murs autour du temple? A séparer ce qui est saint de ce qui est profane et commun - non pas seulement de ce qui est mauvais. Nous, les croyants, avons très peu de représentations de ce que signifie la sainteté. Nous

pensons si vite que nous sommes déjà saints... Dans le pays saint, Dieu désigne une région plus sainte, à l'intérieur de laquelle une portion encore plus sainte doit être délimitée ; sur ce terrain un mur entoure le parvis extérieur, duquel on peut pénétrer dans le parvis intérieur puis dans le temple, le lieu saint qui donne accès au saint des saints. A quel point êtes-vous saint ? Nous désignons souvent les frères et sœurs en usant du terme «les saints», mais à quel point sommes-nous réellement saints ? La Bible nous appelle des saints parce que nous avons été séparés du monde par la nouvelle naissance ; il y a donc une différence entre celui qui est sauvé et celui qui ne l'est pas, entre le croyant et l'incroyant. Mais sommes-nous aussi saints dans les faits ? Il existe beaucoup de croyants qui ne sont pas du tout saints et qui vivent dans leur quotidien comme les incroyants. Faites-vous une séparation entre ce qui est saint et ce qui est profane dans votre vie quotidienne ? C'est très important ! Si nous n'avons pas une telle séparation, c'est grave.

Lecture: Jérémie 46 ; 1 Corinthiens 1

**Sept degrés pour accéder à la porte :
opérer une séparation complète d'avec le
monde,
la chair et la religion**

Pour entrer dans le parvis extérieur, il faut commencer par monter sept degrés devant la porte. Cela montre que nous devons entretenir le désir de monter plus haut, dans le domaine spirituel. Cela correspond à ce que Paul a dit dans Philippiens: *«Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste (ou: de l'appel élevé) de Dieu en Jésus-Christ»* (Phil. 3:14). Tous ceux qui veulent entrer dans le temple saint de Dieu doivent monter ces marches.

Le chiffre 7 est un chiffre complet, parfait, qui est relié à notre activité dans l'œuvre de Dieu ; en effet, la Bible l'utilise pour montrer comment Dieu fait tout d'une manière parfaite dans son œuvre. Par exemple, Dieu ne s'est reposé de son œuvre que le septième jour lors de la création, pas avant. Dans Daniel, la prophétie du chapitre 9 parle de 70 périodes de 7 années ; ce passage, comme l'Apocalypse, parle des 7 dernières années de cet âge. Dans ce dernier livre, le Seigneur parle à 7 Eglises, et par ces 7 Eglises, il dépeint d'avance tout le développement de l'édification de l'Eglise jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, apprenez à terminer tout ce que vous faites avec le Seigneur ; ne faites pas les choses à moitié. Lorsque quelqu'un fait des études, il doit les terminer s'il veut

décrocher un titre ; vous ne pouvez pas vous arrêter à la moitié et prétendre obtenir un demi-diplôme. Soit vous obtenez un diplôme complet, soit rien du tout. Frères et sœurs, avec le Seigneur aussi, allez jusqu'au bout. Ne faites pas seulement deux ou trois pas. Le pire serait d'avoir gravi 6 marches et de s'arrêter sans avoir franchi la 7^e ! Nous sommes arrivés presque tout à la fin ; voulez-vous vous arrêter maintenant ? Nous ne voulons pas nous arrêter, nous voulons atteindre la fin du chemin !

De même, lorsque vous opérez une séparation dans votre vie, à l'égard de la chair ou de Babylone, faites une séparation complète ! Ne gardez pas un pied à Babylone et un autre dans l'Eglise. Apprenez à franchir les sept degrés. Ne dites pas : « Babylone n'est pas un problème si grave, et puis j'y ai encore des attaches. » Vous ne pouvez pas vivre à Jérusalem et passer des vacances à Babylone. Le Seigneur a dit : « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple* » (Apoc. 18:4). Si nous ne le faisons pas complètement, nous courons le risque d'y retourner. Opérez une séparation claire et complète, aussi bien à l'égard du monde, à l'égard de la chair, du moi, ou de la religion. Nous devons être conséquents !

Dieu avait dit à son peuple de chasser entièrement les nations du pays de Canaan, et de ne pas se mélanger avec elles, de peur qu'il ne soit entraîné dans leur idolâtrie. Mais il ne l'a pas fait. La conséquence n'a pas été visible tout de suite, mais après plusieurs centaines d'années, le peuple d'Israël vivait dans une idolâtrie pire que celle des nations. Alors Dieu a dû tout détruire, parce qu'Il est un Dieu saint

Lecture: Jérémie 47 ; 1 Corinthiens 2

Bâtir une Eglise sainte

A l'aide de l'image du temple dans Ezéchiel, nous pouvons commencer à saisir pleinement le sens de ce que Pierre écrit: «*Vous serez saints, car je suis saint*» (1 Pie. 1:16). Sans elle, nous estimons être déjà bien assez saints. Pourtant, la sainteté est tellement importante! «*Tes témoignages sont très sûrs. La sainteté sied à ta maison, ô Eternel! pour de longs jours (ou: pour toujours)*» (Ps. 93:5, Darby). Dieu ne veut pas avant tout avoir une grande Eglise; c'est Babylone qui est la grande ville, alors que la Nouvelle Jérusalem est la ville sainte. Que bâtissons-nous? Une grande Eglise ou une Eglise sainte? Certains envient une œuvre de la chrétienté qui peut rassembler des milliers de personnes. Or, la plus grande organisation de toutes, c'est le catholicisme romain – est-elle glorieuse? Plus elle est grande, plus elle est pleine d'abominations. L'important n'est donc pas avant tout la taille, l'activisme et le dynamisme. Nous n'avons pas besoin de tellement de choses. Ce que le Seigneur veut avoir, c'est la sainteté, parce qu'il est lui-même saint. Si nous avons de nombreuses activités pour tous les âges, cela nous rendra-t-il saints?

Plus nous allons vers l'intérieur du temple saint de Dieu, plus l'espace se réduit. Le parvis extérieur est plus petit que l'espace autour du temple, le parvis intérieur est encore plus petit, et le saint des saints ne mesure que 20 coudées de côté. L'être humain agit toujours en sens inverse de ce que Dieu fait: son

œuvre devient toujours plus vaste, mais l'édification de Dieu devient toujours plus étroite. Ne pensez donc pas qu'en grandissant dans la vie vous serez de plus en plus libres de pratiquer toujours plus d'activités. Nous voulons toujours agrandir ce que le Seigneur veut au contraire resserrer. Il n'est évidemment pas question de négliger l'annonce de l'Evangile ; mais si notre but est seulement de faire du nombre, à la fin, nous serons tous profanes et l'Eglise aura perdu toute sainteté. Nous serons focalisés uniquement sur les œuvres et les actions et négligerons la sainteté. La sanctification est importante, et nous aimerions voir le Seigneur écrire cette parole dans tous nos cœurs. Ne passons pas trop vite à autre chose !

Lecture: Jérémie 48 ; 1 Corinthiens 3

Une route qu'on appellera « la voie sainte »

Ce temple que nous voyons dans Ezéchiel nous révèle un Dieu saint. Pierre cite l'Ancien Testament en disant : « *Vous serez saints, car je suis saint* » (1 Pie. 1:16 ; cf. Lévi. 11:44 ; 20:26). Saisissez-vous pleinement ce que cela signifie ? Dans l'image du temple, nous voyons de nombreuses séparations, car il y a plusieurs degrés de sanctification. Nous montons de degré de sainteté en degré de sainteté ; c'est ce que nous montre cette merveilleuse image. Lisons à ce sujet Esaïe 35:8 : « *Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer* ». Combien de chemins, combien de routes pouvons-nous avoir dans l'Eglise ? Une seule voie ! Avez-vous une telle route qui s'appelle « la voie sainte » dans l'Eglise ? N'est-il pas merveilleux d'avoir une telle route ? La voie sainte est-elle difficile à suivre, si même un insensé ne peut pas s'y égarer ? Si vous suivez une telle voie, vous ne vous perdrez pas dans des chemins bizarres. Par contre, si nous ne sommes pas saints, alors nos voies seront tordues. Si nous nous égarons, c'est que nous ne sommes pas saints ; mais si nous suivons la voie sainte, nous aurons même de la peine à nous perdre !

Lecture: Jérémie 49 ; 1 Corinthiens 4

La sainteté est la nature de Dieu

La sainteté est une caractéristique distinctive de notre Dieu. Vous pouvez être très doués, avoir une très grande force de conviction, mais qui allez-vous impressionner ? Ce que vous devez exprimer, c'est la sainteté. Peu importe combien vos paroles sonnent bien, cela ne sert à rien sans la sainteté. Nous avons parfois entendu une personne prononcer de belles paroles très élevées et parler d'une grande vision, mais nous avons vu aussi dans son service des choses impures et un grand manque de sainteté. Notre Dieu est un Dieu saint et juste ; si nous voyons quelque part de l'injustice et un manque de sainteté, quel que soit l'enseignement dispensé dans un tel endroit, nous devons avoir une réaction claire à l'encontre de cela.

« *Soyez saints* » est un ordre que Dieu donne sur la base du fait qu'Il est lui-même saint. Si nous prenons un tel chemin dans l'Eglise, nous parviendrons au but, car la sainteté est la nature même de Dieu. Christ ne se conduit pas ainsi. Dans 2 Corinthiens 7:1, Paul nous exhorte à achever notre sanctification dans la crainte de Dieu. Le temple saint de Dieu nous montre toute une série de séparations successives et des marches à monter, avant d'entrer finalement dans le saint des saints, dans la présence de Dieu. C'est un aspect très important dans le livre d'Ezéchiel.

A quoi ressemble une Eglise qui s'approche du but ? Plus nous nous approcherons du but, plus l'Eglise sera sainte. Le psalmiste dit que cette sainteté est ce qui

rend l'Eglise belle : « *La sainteté sied à ta maison, ô Eternel ! pour de longs jours* » (Ps. 93:5b, Darby). C'est l'Eglise glorieuse telle que le Seigneur veut l'obtenir, une Eglise sainte. Dieu nous a choisis avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irréprochables devant lui dans l'amour, dit Paul dans Ephésiens 1:4. Dieu l'a décidé avant la fondation du monde, et il veut l'accomplir avec nous aujourd'hui.

Lecture: Jérémie 50 ; 1 Corinthiens 5

Rechercher la sainteté

Nos jeunes gens doivent avoir le désir de rechercher la sainteté. Certains demanderont par exemple : « Ai-je le droit d'aller au cinéma, ou non ? » Ce n'est pas une question d'en avoir le droit ou non ! Qui parmi vous a déjà eu l'expérience de se sentir plus sanctifié en sortant d'une séance de cinéma ? Mais si vous voyez le temple saint dans Ezéchiel, si vous passez du temps à admirer cette merveilleuse vision céleste, n'avez-vous pas ensuite le profond désir d'être sanctifiés ?

La bonne question n'est donc pas de savoir ce que vous avez le droit de faire ou non, mais de savoir si vous poursuivez la sanctification, si dans votre cœur vous dites : « Seigneur, je veux me consacrer à ton œuvre et pour ton royaume ; pour cela, je recherche la sanctification. » Si c'est votre attitude, plus personne n'aura besoin de vous dire ce que vous pouvez faire ou non ! Puisque nous avons déjà revêtu le nouvel homme, Christ, par la puissance de la vie de résurrection, puisque nous avons maintenant l'expérience du mur de séparation, alors nous avons une autre mesure, un nouveau standard. De cette manière, les problèmes sont résolus.

Lecture: Jérémie 51 ; 1 Corinthiens 6

Christ est la porte, notre accès à Dieu

Je crois que personne n'a jamais construit des portes telles qu'Ezéchiél les décrit. Avons-nous de telles portes dans la vie de l'Eglise ? Le temple compte trois portes extérieures conduisant dans le parvis extérieur, mais aussi trois portes intérieures qui font le lien entre le parvis extérieur et le parvis intérieur. Ces portes sont tout à fait semblables, à l'exception du fait qu'elles sont symétriques. En effet, leurs deux vestibules se font face du côté du parvis extérieur. Pour voir ce détail, il faut vraiment lire tous ces chapitres très attentivement. Nous verrons plus loin la merveilleuse signification de ce fait.

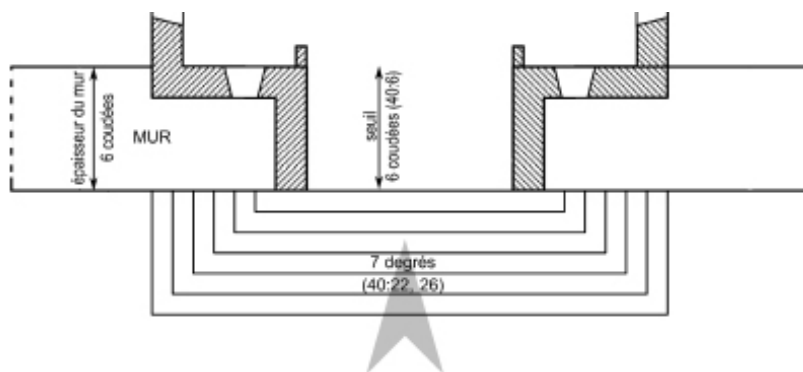
Premièrement, mentionnons que si le mur est déjà très épais, la porte est encore bien plus longue, et qu'elle dépasse de très loin l'épaisseur du mur. Habituellement, une porte s'intègre dans l'épaisseur du mur, mais ici, elle entre profondément à l'intérieur du parvis extérieur, dessinant une sorte de couloir, duquel s'ouvrent, de chaque côté, trois chambres pour les gardiens (six chambres au total). Chaque porte mesure 50 coudées de long et 25 coudées de large.

Lecture: Jérémie 52 ; 1 Corinthiens 7

Le seuil de la porte

Dans le Nouveau Testament, qu'est-ce que la porte ? Ou plutôt, qui est la porte ? Christ est la porte ! C'est par lui que nous avons tous accès au Père ! Il a lui-même dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis... Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages* » (Jean 10:7, 9). Quel genre de porte le Seigneur est-il ? Pour le voir, il nous faut lire le livre du prophète Ezéchiel. Quelle porte merveilleuse nous y voyons !

Devant la porte, 7 marches, 7 degrés, conduisent d'abord à un seuil long de 6 coudées, qui occupe donc toute l'épaisseur du mur. Christ est Dieu incarné dans un homme (le chiffre 6) pour notre salut ! Le Seigneur Jésus est venu afin de nous préparer une telle porte. Vous êtes-vous déjà représenté le Seigneur ainsi ? Ce n'est pas une porte aussi simple que nous pourrions le penser.



Comment
allons-nous
donc entrer,
passer par la
porte ?
Lisons

d'abord Ephésiens 2:18 : « *Car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit* ». Le Seigneur a également dit : « *Je suis*

le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6). Dans Ephésiens 3:12, Paul écrit : *« En lui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance »* et aussi *« A qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes »*, dans Romains 5:2. Dans 1 Pierre 3:18, nous lisons : *« Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu ; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit »*. Puis dans sa deuxième Epître, Pierre écrit aussi : *« C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée »* (2 Pie. 1:10-11). L'entrée n'est pas une chose aussi évidente que nous nous le représentons !

Si nous entrons, c'est à coup sûr par Jésus-Christ. En ce qui concerne le parvis extérieur, il n'est pas difficile d'entrer, car le Seigneur est notre porte. Mais jusqu'où sommes-nous entrés, en réalité ? Il ne suffit pas de faire un pas, il faut parcourir une longue porte de 50 coudées ! Ne restez pas sur le seuil de 6 coudées. Pierre a dit : *« Et si le juste se sauve avec peine (ou : est à peine sauvé), que deviendront l'impie et le pécheur ? »* (1 Pie. 4:18). Ne soyons pas « à peine sauvés » ! Si vous vous tenez sur le seuil, vous êtes certainement entrés, mais à peine. Combien de croyants en sont restés là et se contentent d'être sauvés de la perdition éternelle !

Lecture: Lamentations 1 ; 1 Corinthiens 8

Les chambres des gardiens à droite et à gauche

Cependant, il n'est pas si simple d'entrer, car il ne suffit pas de se précipiter à l'intérieur en disant : « Le Seigneur a tout fait pour moi, je peux entrer tel que je suis ». En fait, après avoir passé le seuil, vous verrez qu'il y a encore des gardiens aussi bien à droite qu'à gauche.

Je n'apprécie plus tellement de prendre l'avion, car il est si compliqué de passer les contrôles de sécurité ! Non seulement vos bagages sont scannés, mais aussi votre personne ! Croyez-vous que vous pouvez entrer si simplement dans le temple saint de Dieu, alors qu'il est déjà si difficile d'entrer dans un avion ? Nous nous réjouissons du fait que le Seigneur Jésus est la porte, mais nous devons aussi voir qu'il y a des chambres pour les gardiens. Ces chambres mesurent 6 coudées, le chiffre de l'homme. Croyez-vous que notre vieil homme et notre moi passeront le test ? Nous devons revêtir le *nouvel* homme ! Si nous continuons à vivre dans la chair et que nous tentons d'entrer avec notre vieil homme, les gardiens vont nous arrêter et nous dire que nous ne pouvons entrer avec notre vieil homme et qu'il faut nous en dépouiller. Il n'est donc pas si facile d'entrer si nous emportons tellement de choses qui appartiennent au moi et au vieil homme. Certains diront : « J'applique le sang du Seigneur pour être purifié ». C'est très bien, mais ce qui fait partie de notre moi doit aussi être abandonné ; cela ne peut pas

entrer.

Lorsque le Seigneur reviendra, « ... *plusieurs... diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* » (Mat. 7:20-23). Le convive assis dans la salle des noces sans vêtement de noces sera jeté dehors (Mat. 22:11-13). Le Seigneur ne tolère et n'accepte pas tout. Tout devra être testé par le feu. C'est pourquoi Pierre écrit : « *C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra* » (1 Pie. 1:6-7). Ces épreuves, ces « contrôles de sécurité », sont nécessaires, parce que nous emportons avec nous encore beaucoup de choses - certaines visibles et faciles à identifier, d'autres dissimulées - qui n'ont pas leur place dans le temple saint de Dieu.

Lecture: Lamentations 2 ; 1 Corinthiens 9

Marcher dans la lumière

Tout le long de la porte, dans chaque chambre des gardiens et dans les intervalles, il y a de nombreuses fenêtres, trente au total (3 x 10). Notre Dieu trinitaire est lumière ; il n'y a pas de ténèbres en lui (1 Jean 1:5)... mais il y en a tellement en moi ! C'est pourquoi nous marchons dans la lumière (1 Jean 1:7), afin que nous soyons exposés. Tout ce qui est manifesté (ou : exposé) est lumière, dit Paul dans Ephésiens 5:13. Si ce qui est en moi n'est pas manifesté, je suis dans les ténèbres ; alors je ne vois rien de ce qui m'entoure et je marche en aveugle en me heurtant à tous les obstacles. Dans cette situation, je me leurre si je pense être tout à fait en ordre. Le Seigneur Jésus a dit à ce sujet : *« Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! »* (Mat. 6:23b). Traverser la porte à l'entrée du temple sert à nous sauver toujours plus : *« C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement (ou : entièrement, à l'extrême) ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur »* (Héb. 7:25). Le Seigneur nous a sauvés une fois pour toutes de l'étang de feu et de la condamnation, mais le salut de mon âme et la transformation de mes pensées, de ma vie et de ma marche nécessitent encore tellement de salut ! Je ne suis de loin pas encore parfait, et nous sommes tous pareils. Nous devrions donc être pleins de compréhension les uns pour les autres ! Nous avons vraiment besoin de beaucoup de salut, et c'est pourquoi nous lisons dans

le Psaume 130 : « *Israël, mets ton espoir en l'Eternel ! Car la miséricorde est auprès de l'Eternel, et la rédemption (ou : le salut) est auprès de lui **en abondance*** » (v. 7).

Aimez-vous la lumière ? Avant que le Seigneur Jésus vienne, chacun pensait que la religion juive et ses représentants étaient remarquables, mais ce n'était qu'une apparence extérieure. Avec Jésus est venue la lumière, car il était la lumière du monde.

Lecture: Lamentations 3 ; 1 Corinthiens 10

La porte est une merveilleuse allée décorée de palmiers : l'expérience de la vie et du salut

*« Et il y avait aux chambres des fenêtres fermées, ainsi qu'à leurs piliers, en dedans de la porte, tout autour, et de même aux avances ; et les fenêtres tout autour donnaient vers l'intérieur ; et sur les piliers il y avait **des palmiers** » (Ez. 40:16, Darby).* Dans tout ce bâtiment, nous ne voyons qu'une seule décoration, qu'un seul ornement. De chaque côté de la porte, aux ouvertures des chambres, il y a des colonnes, des poteaux ; sur chaque poteau est sculpté un palmier. D'autre part, les portes sont si hautes qu'il y a peut-être même des palmiers sculptés les uns au-dessus des autres.

En tout cas, en entrant par cette porte, vous ne voyez pas que des colonnes, mais des palmiers ! N'aimez-vous pas cette image ? La Bible parle beaucoup des palmiers, surtout en relation avec la maison du Seigneur. La première mention, nous la trouvons dans Exode 15. Dans le désert, après l'expérience amère de Mara où, parce qu'il n'avait plus rien à boire, le peuple a murmuré au point de regretter les sépulcres de l'Égypte, le Seigneur les a ensuite conduits à Elim (Ex. 15:27 ; Nomb. 33:9), dont le nom signifie « palmiers » (au pluriel), parce qu'il s'y trouvait 70 palmiers et 12 sources. Quel endroit merveilleux ! Cela fait penser à un magnifique lieu de vacances. Si nous ne parlons que des chambres des gardiens, des épreuves et de la

lumière qui nous expose, nous commencerons à avoir peur de traverser la porte ; c'est pourquoi, nous devons voir combien cet endroit est beau, grâce à tous les palmiers qui s'y trouvent.

Dans la Bible, **le palmier parle du salut par la vie, par la force du Seigneur** ; en hébreu, le mot « palmier » a la même racine étymologique que le mot « force ». Le palmier est également relié au salut, car quand le Seigneur est entré à Jérusalem (Mat. 21:9), la foule l'a acclamé en brandissant des branches de palmier et en criant « Hosanna » (« Seigneur, sauve ! » ou « le salut est là » - une citation du Psaume 118:25-26) ! C'était l'accomplissement de Zacharie 9:9, c'était le Roi venant apporter le salut, monté sur un ânon. A ce moment-là, le Seigneur Jésus n'est pas venu pour s'asseoir sur un trône, alors même qu'il était réellement le Roi ; mais il s'est humilié afin d'apporter le salut. La foule a salué le Roi-Sauveur avec des branches de palmiers. Le Psaume 92 dit aussi : « *Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban* » (v. 13). Le Seigneur Jésus, le Juste, n'est pas venu avant tout pour nous juger ; il est venu accomplir la justice de Dieu pour nous, afin que nous soyons sauvés. Paul a dit : « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie* » (Rom. 5:10).

Lecture: Lamentations 4 ; 1 Corinthiens 11

La porte qui nous donne accès au temple saint de Dieu est un merveilleux endroit, comme Elim ! Venez donc passer du temps dans cette merveilleuse porte ! N'ayez pas peur, car nous trouvons là le salut. Le Seigneur nous expose et nous juge afin de nous sauver. C'est pourquoi les chambres des gardiens sont entourées de merveilleux palmiers. N'est-ce pas un endroit magnifique ?

Les colonnes sur lesquelles sont sculptés les palmiers montrent à quel point l'œuvre du Seigneur est solide et permanente. Son salut est éternel ; non seulement vous ne perdrez pas votre salut, mais vous serez de plus en plus sauvés ! Plus vous pénétrerez dans cette porte, plus vous expérimenterez le salut complet de Dieu.

Dans Apocalypse 7, nous voyons aussi des palmes qui accompagnent les louanges célébrant la victoire du Seigneur : *« Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône, des vieillards et des quatre êtres vivants, ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu, en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre*

Dieu, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Apoc. 7:9-12)
Sa vie n'est pas seulement glorieuse et puissante, mais victorieuse ! Le Seigneur peut nous sauver parfaitement, il est merveilleux.

Mais nous n'expérimentons pas un tel salut d'un seul coup. C'est pourquoi Romains 5 parle du fait que nous « **serons** sauvés par sa vie » (v. 10), au futur. Paul a aussi dit dans Philippiens : « *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection* » (Phil. 3:12). Nous ne voulons pas rester sur le seuil extérieur, nous voulons avancer jusqu'au seuil intérieur, traverser le vestibule pour entrer finalement dans le parvis extérieur.